

## Les mots pour le voir Critique d'ouvrages destinés aux enfants de 6 ans et plus

Jean Frenette

Number 93, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44473ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, J. (1994). Review of [Les mots pour le voir : critique d'ouvrages destinés aux enfants de 6 ans et plus]. *Québec français*, (93), 109–110.

## LES MOTS POUR LE VOIR

### CRITIQUE D'OUVRAGES DESTINÉS AUX ENFANTS DE 6 ANS ET PLUS

MEA-CULPA. Oui, je l'avoue : ma jeunesse s'est déroulée devant le téléviseur (Bobino, Sol et Gobelet, Fanfreluche, etc.). Point de place pour la lecture, sinon les Lucky Luke, Astérix, Tintin et compagnie. Pas même *Les malheurs de Sophie* : c'était pour les filles... Pourquoi donc n'ai-je pas découvert de petites perles comme ces romans pour très jeune public (6-8 ans) dont il sera question ici ? Existaient-ils ? Oh ! Il y avait bien les contes de Perrault ou les fables de La Fontaine, mais enfin... pas grand-chose de la « vraie vie » ou du genre de *La p'tite vie*, version Claude Meunier.

De tous les livres de notre jeunesse, *Les malheurs de Sophie* est sans doute l'un des plus populaires. Cependant, je vous parlerai d'une autre Sophie, celle de Louise Leblanc dans *Sophie part en voyage*. Aucun lien de parenté : il s'agit d'une autre série comptant déjà quatre histoires. Dans cette aventure, Sophie met le cap sur Paris pour un séjour chez ses grands-parents. Elle y découvre les « cadeaux » des chiens parisiens, la tour Eiffel, la Joconde et l'immigration clandestine. L'immigrant, Abdoul, est un poète de treize ans qui vend des oiseaux mécaniques et qui fuit les gendarmes. Sophie se lance à sa recherche, ce qui nous permet de découvrir Paris à travers les yeux de la jeune fille. Voilà un tour guidé que les jeunes lecteurs apprécieront pour le choix des endroits visités : « Je te préviens, le Louvre, c'est barbant » (Leblanc, 1993, p. 36). Un roman bien écrit et bien illustré, par Marie-Louise Gay, qui donnera le goût du voyage. De belles

descriptions qui donnent l'envie d'aller voir, sans pour autant se substituer à l'action.

Aller voir pour savoir, c'est le rêve de plusieurs. Mais aller fouiner dans les affaires du grand frère, ça peut inquiéter. L'angoisse de Raphaël et de Myriam débute justement quand celle-ci trouve 500 \$ dans la chambre de Sylvain, son frère aîné adoré. Où a-t-il pris cet argent ? Vol ? Vente de jeux vidéo piratés ? De cigarettes ? De DROGUE ? ? ? Mystère... qu'il faut absolument éclaircir rapidement. Un suspense amplifié par la présence de Damien, ennemi de Raphaël. Sonia Sarfati, l'auteure, a réussi à maintenir l'intérêt du lecteur dans ce roman riche en rebondissements. Un livre au langage simple et pas simplét. *Chalet, secret et gros billets*, pour ceux qui sont assez vite sur leurs patins pour saisir les indices, pour ceux qui ne veulent pas se fier aux apparences.

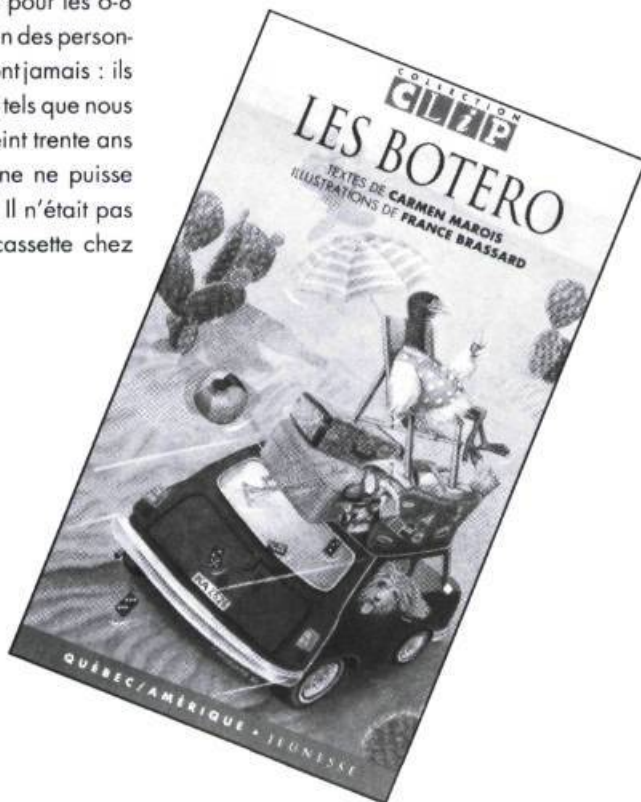
Autre bouquin qui traite des apparences : *Mon royaume perdu*. Ce livre de Julie Gobeil, son premier, reprend le sempiternel thème de l'enfant qui semble être abandonné lors de la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur. Le sujet est important mais on y sent la redite. L'effort pour comparer la vie à une partie d'échecs est cependant louable. Le héros est un maniaque du jeu d'échecs et il associe sa vie à une partie. Une partie qu'il est en voie de perdre face à la nouvelle reine : sa sœur qui lui

dame le pion, à lui, le roi en déchéance. Il perd même son royaume (sa salle de jeu) qui devient la chambre de la nouvelle souveraine. Si l'histoire est assez imaginative, la fin survient un peu trop magiquement. Alors que pratiquement tout le livre est de style réaliste, la conclusion nous fait voir un petit garçon acceptant sa sœur joyeusement, en un tournemain, trop rapidement pour que l'on y croie.



La redondance est loin du petit bijou que j'ai dévoré : *Les Botero*, de Carmen Marois. Ce recueil de textes est inspiré des toiles du peintre colombien Botero. Ses tableaux, réalistes, décrivent le quotidien avec humour, plongeant parfois même dans le grotesque. Le livre qu'ils ont suggéré à Carmen Marois a les mêmes penchants. Une douce folie tirée de la réalité y est dessinée avec un verbe assuré. On touche à la poésie, l'auteure ne se contentant pas de s'imprégner de l'œuvre du peintre ; elle joue sur les sonorités du nom de famille « Botero ». Car il s'agit bien du quotidien d'une famille dont il est question : Monsieur et Madame Botero, les jumeaux Botero, leur cabot Gaspacho, le robot et le corbeau. Tout ce beau monde voit ses faits et gestes rapportés dans une série de textes courts (2-3 pages). Un humour de situation, parfois absurde, où notre logique peut être déjouée à tout instant. Au détour de chaque mot peut apparaître un calembour réfléchi, qui amuse intelligemment. Bref, un livre que jeunes et vieux ne peuvent se permettre de laisser sur les rayons de la bibliothèque ou de la librairie. À moins que vous n'aimiez l'ennui... *TODOS LOS BOTEROS !*

Les héros de ces livres pour les 6-8 ans ont une richesse que bien des personnages de la télévision n'auront jamais : ils nous appartiennent, ils sont tels que nous les imaginons. On les dépeint trente ans plus tard sans que personne ne puisse dire : « Bien non, voyons ! Il n'était pas comme ça, viens voir la cassette chez nous ! »



#### CHOIX BIBLIOGRAPHIQUE

##### Éditions de la courte échelle, coll. Premier

Romans

ANFOUSSE, Ginette, *Le chien d'Arthur*, illustrations d'Anne Villeneuve, 1993.

HÉBERT, Marie-Francine, *Un crocodile dans la baignoire*, illustrations de Philippe Germain, 1993.

LEBLANC, Louise, *Sophie part en voyage*, illustrations de Marie-Louise Gay, 1993.

SARFATI, Sonia, *Chalet, secret et gros billets*, illustrations de Pierre Durand, 1993.

##### Éditions Coïncidence/Jeunesse

GOBEIL, Julie, *Mon royaume perdu*, illustrations de Pierre Dagesse, 1993.

##### Éditions Québec/Amérique

MAROIS, Carmen, *Les Botero*, illustrations de France Brassard, « collection Clip », 1993.